

## N°2 - Les Gués entre Plain et Bocage

24 km/2h20



Circuit familial, facile, accessible à tous.

**Balisage :** jaune

Pour vous orienter, suivez les flèches qui jalonnent le circuit



### Départ conseillé :

Place de la mairie à Fresville.

### A découvrir sur le parcours :

#### Le Plain et le Bocage

Le Plain est le berceau de la race normande, c'est un terroir de marais, de plateaux et de coteaux bocagers, ponctués d'un patrimoine architectural monumental. Au-delà, règne le Bocage. Les vallées se font plus nombreuses et plus étroites, les clos forment une mosaïque de parcelles entrecoupées de quelques bois. Dans les haies de haut jet, les chênes et les hêtres, plus tortueux, ont supplanté les grands ormes d'émonde. Les constructions se font plus discrètes, les manoirs, fortifiés, plus petits, plus trapus.

#### Les Gués

Pour passer du Plain au Bocage, vous emprunterez des routes, voire des routes-digues ou chaussées, passant sur d'anciens gués, comme à Hêmevez, littéralement «le gué du Ham», où à L'Eau d'Eroudeval, altération d'Erouldevei, «le Gué d'Harold».

#### L'église Saint-Martin de Fresville

Perché au sommet d'une colline, l'église Saint-Martin de Fresville est un monument d'une remarquable élégance. C'est un édifice de calcaire élancé où, à côté de volumes et d'ornements gothiques, subsistent quelques éléments romans. A ses flancs, la discrète chapelle Saint-Sulpice, ancien lieu de pèlerinage, et un if pluriséculaire veillent sur le repos des défunts.

#### Les fermes et manoirs de Fresville

Particulièrement dense et monumental, le patrimoine architectural de Fresville constitue une transition entre les imposantes fermes-manoirs du Plain, ordonnées autour de leur cour fermée accessible par un portail monumental, et les ensembles ouverts mais agglutinés des fermes cossues et manoirs trapus du Bocage valognais.

#### Un hameau, à pied, en bateau, en train... à vélo

Le hameau *La Gare* ne porta pas toujours ce nom ferroviaire. Il fut d'abord *Esteinveï*, c'est-à-dire «le gué de pierre», un seuil pavé permettant aux hommes et bêtes d'y franchir le Merderet. Plus tard, la construction d'un quai pour charger et décharger les gabares, lui valut le nom de *Port Bréhay*. Mais, à la fin du XIX<sup>ème</sup> s., le rail et la vapeur supplantant la voile et le «grélin», le chemin de fer sépara, comme symboliquement, le village de sa rivière et de son port, imposant de nouveaux quais. Le hameau devint alors la *Gare*. Depuis, l'arrêt et le passage à niveau ont été supprimés : le train ne s'arrête plus à Fresville.

#### Les marais de Merderet

Prenant sa source à Tamerville, dans les collines du Valognais, le Merderet se jette, au terme d'une trentaine de kilomètres, dans la Douve à Chef-du-Pont. Les marais, qui donnent leur nom à la rivière (de *merder* : «eau dormante, marais») forment une vaste étendue plane, pâturée ou fauchée, et recouverte l'hiver, dans sa partie aval, par un immense plan d'eau. L'aménagement de fossés et de vannages, et surtout la construction des portes-à-flots à l'embouchure des grandes rivières ont permis de limiter ce phénomène aux seules crues hivernales. Mais autrefois, la mer remontait si loin dans les terres qu'à chaque grande marée elle inondait les larges vallées, y compris celle du Merderet !

#### Eglise et manoir d'Urville

Visible du cimetière qui entoure l'église St-Julien d'Urville, le manoir immense avec logis Renaissance, dépendances gothiques, charreterie et colombier ferme la cour en contre-bas du cimetière.

#### Les maisons en terre de Vaulaville

Si la terre n'est pas absente des constructions du Plain et du Bocage, la pierre (calcaire, grès ou poudingue) y est largement dominante. *Vaulaville* constitue donc avec ses nombreuses constructions en «masse» une exception locale.

La terre, ablement utilisée dans les marais du Cotentin, est empilée par «levées» successives sur un soubassement en pierre qui la garantit de l'humidité du sol. A la différence du torchis qui comble l'ossature du colombage, la terre est ici l'élément porteur.

Le Parc naturel régional des marais du Cotentin et du Bessin aide à la réhabilitation de ce patrimoine original.



#### Les églises du Ham, d'Hêmevez, d'Eroudeville et d'Ecausseville

Typique des églises rurales du Cotentin, le clocher à bâtière (à deux pentes) se situe en règle générale à la croisée du transept, assis sur d'épaisses ogives. La tour, trapue, presque aveugle, est flanquée d'une tourelle d'escalier. La nef, souvent remaniée conserve portes ou baies romanes et peut présenter un appareillage en «arêtes de poisson». Au XV<sup>ème</sup> ou XVI<sup>ème</sup> siècle, un porche a pu la prolonger. Enfin, le choeur, à chevet plat ou polygonal, abrite un précieux mobilier (sculptures, autel, lutrin, stalles, éventuellement, le grand retable et la poutre de gloire, la *perque*).

#### Le Hangar à dirigeables d'Ecausseville

Tapi au creux d'un vallon, le corps monstrueux et grisâtre du hangar à dirigeables d'Ecausseville (I.S.M.H.) semble avoir été posé là puis oublié par l'histoire. Construit entre 1917 et 1920 pour abriter des aérostats dans la lutte contre les sous-marins allemands, l'énorme structure armée et voilée de béton – 100 m de long, 35 m de haut – est l'unique réalisation française selon le procédé Hennebique. Désarmé avant même d'avoir servi, il a été cédé récemment par l'Armée à une association qui oeuvre désormais pour sa réhabilitation.